



SITE ARCHÉOLOGIQUE
— **LATTARA** —
MUSÉE HENRI PRADES
montpellier3m

DOSSIER DE PRESSE

TOUT EST CHAOS

AÏCHA SNOUSSI

EXPOSITION À LATTES
DU 19 NOVEMBRE 2022
AU 3 AVRIL 2023

Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2028



montpellier
méditerranée
métropole

MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN



SOMMAIRE

Mot de Michaël Delafosse.....	3
Présentation de l'exposition.....	5
Portrait de l'artiste.....	6
La Presse en parle.....	7
Expositions précédentes.....	8
Expositions en cours.....	9
Informations pratiques.....	10



Le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades accueille depuis seize ans des expositions d'artistes contemporains dont la production entre en résonance avec ses collections.

Ces expositions sont le fruit d'une association avec le MO.CO. Montpellier Contemporain afin de créer une passerelle entre les disciplines respectives de ces lieux culturels. Ce partenariat traduit également la volonté du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades et de notre métropole, de pérenniser sur le territoire, l'accompagnement et l'hospitalité des artistes contemporains.

Aïcha SNOUSSI a précédemment participé à l'exposition collective « Cosmogonies. Zinsou, une collection africaine » en 2021, pour laquelle le MO.CO. a produit et présenté au sein de l'Hôtel des Collections l'œuvre monumentale « Sépulture aux noyé.e.s. ».

Cette nouvelle exposition à Lattara est la continuité du propos introduit à cette occasion. L'artiste y développe un récit qui rentre en forte résonance avec celui des peuples (Gaulois, Ibères, Phéniciens, Grecs, Étrusques ...) qui ont occupés le port antique de *Lattara*. "Tout est chaos" vient clore une période de résidence sur site au cours de laquelle, profitant d'une carte blanche, elle introduit, en miroir des objets du musée, de nouveaux vestiges racontant une antiquité imaginaire. Pour cette édition 2022, je vous invite à suivre Aïcha SNOUSSI tout au long de ce parcours captivant.



Michaël DELAFOSSE

Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

TOUT EST CHAOS, AÏCHA SNOUSSI

19 NOVEMBRE 2022 - 3 AVRIL 2023



Watch me

2022

Impression et collage sur débris

© Courtesy de l'artiste et de la Galerie La La Lande

Tout est chaos

Aïcha SNOUSSI

Exposition à voir du 19 novembre 2022 au 3 avril 2023

Vernissage le vendredi 18 novembre à 18h30

Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

En partenariat avec le MO.CO. Montpellier Contemporain

Leurs voix en chœur résonnent, cette nuit. Tout est chaos. Cette phrase sortie des mille gorges déployées se transforme en chant de lutte, transmis de génération en génération. L'écho remonte à bien plus loin, des millénaires, quand les premiers peuples de l'eau et des sables ont chanté.

Autour d'une archéologie queer, Aïcha Snoussi imagine l'histoire d'une civilisation disparue sur les côtes méditerranéennes. Par le *khàos* – la faille – son travail fissure des brèches dans les récits officiels pour y loger d'autres récits. En miroir des objets du musée, de nouveaux vestiges racontent ces corps qui chantent encore sous la mer.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

TOUT EST CHAOS

Ouvrir les portes des collections archéologiques à la création contemporaine constitue une des spécificités du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades qui invite, chaque année, un artiste à s'immerger dans le parcours permanent du musée. L'exposition qui en résulte instaure un dialogue fécond entre les œuvres d'art contemporain, pour la plupart produites à cette occasion, et celles découvertes lors des fouilles archéologiques.

Pour cette 5ème collaboration avec le MO.CO. Montpellier Contemporain, le choix s'est naturellement porté sur l'artiste tunisienne Aïcha Snoussi.

Son travail questionne les notions d'identité et de validité des normes et des classements au travers de dessins et d'installations mêlant fictions et archives. En brouillant les pistes de la réalité pour donner à voir les vestiges ou les traces d'une histoire qu'elle a réinventée, l'artiste développe une mythologie personnelle qui fait référence aux épisodes de notre histoire contemporaine (identité sexuelle et migration) tout en convoquant un faisceau de références intimes.

« Une pratique du souterrain, du caché, de l'invisible traverse déjà mon travail dans une approche archéologique. Autour des objets, des lieux et de la mémoire réinvestis, des cahiers ouverts et creusés, des encyclopédies retournées comme un terrain de fouille, des os gravés. Il y a une volonté de traverser le temps dans un sens non-linéaire, vers les profondeurs. Aller du point zéro, vers le -1, -2, -99. Glissement dans la terre, dans le papier, dans l'histoire, dans les corps ». **Aïcha Snoussi**



My Loved Ones

2021

Encre de laine noire calcinée sur anciens cahiers d'atelier

© Courtesy de l'artiste et de la Galerie La La Lande

PORTRAIT DE L'ARTISTE

AÏCHA SNOUSSI

Aïcha Snoussi (née en 1989, à Tunis) est diplômée de l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis et de l'Université de la Sorbonne.

Graveuse de formation, le dessin à l'encre noire est au centre de ses expérimentations. Des fresques in situ aux installations de cahiers, le dessin est pensé comme un outil de fouille et de déconstruction.

Sa démarche artistique questionne le rapport de la création et de l'objet à l'histoire, aux ruines, aux mémoires, à ce qu'il reste aujourd'hui, dans des compositions à la fois organiques et poétiques en dialogue avec les lieux investis.

Ses installations comme des constellations avalent et régurgitent des références hétéroclites et diverses : des couleurs se référant au travail de Van Gogh, des motifs de Frida Kahlo et Lee Bul, en passant par les phrases de Monique Wittig, Esteban Muñoz ou Saleem Haddad, des visions de gravures rupestres de Tassili n'Ajjer et des images d'Abdel Halim Hafez, chanteur et acteur égyptien.

L'artiste est lauréate du premier Prix de la Fondation Rambourg 2020 pour son projet « Underwater », fiction archéologique autour d'une civilisation queer redécouverte sur les côtes africaines.

Son œuvre a également été récompensée en 2020 par l'attribution du prix SAM pour l'art contemporain.

Portrait de l'artiste Aïcha Snoussi

© Christopher Wilton-Steer



LA PRESSE

EN PARLE

À propos de l'œuvre d'Aïcha Snoussi

_ CAHEN-PATRON Iseult, « Aïcha Snoussi, lauréate du Prix SAM pour l'art contemporain 2020 » in *Connaissance des Arts*, décembre 2020

Jeudi 17 décembre, le jury du Prix SAM pour l'art contemporain a récompensé l'artiste tunisienne Aïcha Snoussi pour son projet « Underwater » conçu comme une expérience d'archéologie fictive.

Depuis 2009, l'organisation SAM Art Projects récompense chaque année un ou une artiste de la scène française âgé de plus de 25 ans, pour son projet de création artistique à destination d'un pays étranger (hors Europe et Amérique du Nord). Hier, jeudi 17 décembre, le comité scientifique 2020 du Prix SAM pour l'art contemporain a salué la proposition d'Aïcha Snoussi, représentée par la galerie parisienne La La Lande. L'artiste a su tirer son épingle du jeu parmi les cinq finalistes en proposant un projet empreint d'originalité, de militantisme et de poésie.

Une civilisation submergée, métaphore des minorités queer.

Récit fictif et poétique d'une civilisation disparue, « Underwater » se présente comme un amoncellement de vestiges prenant la forme de dessins, de cartes, d'ossements, de sextoys, de pierres, de sceptres, de photographies, d'enregistrements sonores, d'outils, de cheveux, de rouleaux manuscrits et autres débris. L'accumulation et l'association de ces objets divers ne sont pas sans rappeler la tradition du cabinet de curiosités, apparue durant la Renaissance.

Avec la dotation de 20.000 euros du Prix SAM, Aïcha Snoussi concrétisera ce projet qui prend sa source au Bénin et se développera en itinérance entre les marchés de Tunis, Paris et Marseille dans lesquels elle dénichera de multiples artefacts. Investie dans les questionnements de genres, Aïcha Snoussi imagine cette civilisation fictive engloutie comme une métaphore des minorités queer (individus ayant une sexualité ou une identité différentes de l'hétérosexualité et de la cisidentité). « Underwater » sera ensuite présenté lors d'une exposition au palais de Tokyo pour partager avec le public des « récits de la diaspora queer, ses luttes, ses amours illégitimes, illicites, noyées ».



Sépulture aux noyé.es.

2021

Installation, béton cellulaire, bouteilles en verre, eau, papier, encre à base d'alcool et de laine noire calcinée, éléments organiques, son du soleil

© Marc Damage / MO.CO. Montpellier Méditerranée Métropole

_ Galerie La La Lande

« L'archéologie fictive d'Aïcha Snoussi nous parle du présent. Le présent de celles et ceux qui témoignent : nous avons toujours été là, regardez, voici notre civilisation. Sous-marine, enfouie, cachée, mais jamais endormie, jamais tarie, une histoire qui s'est déployée en souterrain et qui maintenant rejaillit et fait surface. Écarté du grand récit hégémonique, c'est tout un pan de la culture queer qu'Aïcha Snoussi fait émerger à travers ses installations : « Nous étions mille sous la table » (Palais de Tokyo, 2022), « My loved ones » (Fondation Zinsou, 2022) et « Sépultures aux noyé.es » (MOCO Montpellier Contemporain, 2021). »

EXPOSITIONS PRECEDENTES

« NOUS ÉTIONS MILLE SOUS LA TABLE »

15 avril – 4 septembre 2022

Palais de Tokyo, Paris

Première exposition personnelle de l'artiste au sein d'une institution française, mélange de dessins, de sculptures, d'installations et de compositions sonores. Elle se présente comme une grotte animée par des fêtes passées, un bar souterrain sorti des fonds marins bleu – vert, couleur omniprésente dans le travail de l'artiste.

« MY LOVED ONES »

14 novembre 2021 – 14 mars 2022

Fondation Zinsou, Ouidah (Bénin)

Certaines civilisations ont laissé beaucoup de traces archéologiques, visibles dans certains musées et dans des livres mais d'autres sont moins connues ou totalement disparues car leurs histoires ont été oubliées, effacées ou noyées sous les eaux.

Empruntant à la fois les codes esthétiques de la science-fiction et de l'archéologie, l'artiste fait le pont entre des temps éloignés du passé et du futur.

Elle met ainsi en scène des artefacts d'une étrange civilisation disparue, dont les membres ne sont ni hommes, ni femmes, ayant des corps aux infinités de possibles.

« LAYLA »

3 juin – 15 août 2022

Galerie La La Lande, Paris

Pour ce solo-show, l'artiste rend hommage au bar lesbien « Le Troisième Lieu » qui se situait rue Quincampoix, à Paris, et qui a été contraint de fermer ses portes en 2012. Aïcha Snoussi a alors transformé l'espace de la galerie en mémorial de ces nuits de fêtes disparues, en vestige des amours et désirs enfouis entre les murs d'une petite cave parisienne.

« SÉPULTURE AUX NOYÉ.ES » (exposition « Cosmogonies Zinsou, une collection africaine »)

3 juillet – 10 octobre 2021

MO.CO., Montpellier Contemporain

Cette exposition présente les résultats de la mission archéologique LIXE qui a découvert l'une des plus anciennes sépultures en bord de Méditerranée, mais également le plus ancien site rituel dédié aux amantes noyé.es entre deux rives. Entre poésie, reconstitution, invention, récréation, Aïcha Snoussi esquisse les contours d'une civilisation inventée mais qui aurait pu exister. La limite entre le réel et l'imaginaire est questionnée, tout en mettant à l'honneur la culture queer.



Bones room

My Loved Ones

2021

Installation

© Fondation Zinsou, Ouidah (Bénin)

EXPOSITIONS

EN COURS

« Les portes du possible. Art & science-fiction »

5 novembre 2022 – 10 avril 2023

Centre Pompidou Metz

« Habibi, les révolutions de l'amour »

27 septembre 2022 – 19 février 2023

Institut du monde arabe, Paris



My Loved Ones

2021

Encre de laine noire calcinée sur anciens cahiers d'atelier

© Courtesy de l'artiste et de la Galerie La La Lande

Encyclopedias Room

My Loved Ones

2021

Installation, livres, papier

© Fondation Zinsou, Ouidah (Bénin)

Spiritual Dinner Room

My Loved Ones

2021

Installation, os gravés, anneaux en laiton, perles de turquoise

© Fondation Zinsou, Ouidah (Bénin)



INFORMATIONS PRATIQUES

_ Vernissage le vendredi 18 novembre à 18h30

_ Exposition du 19 novembre 2022 au 3 avril 2023

_ Jeudi 26 janvier 2023 à 19h

Rencontre avec Aïcha Snoussi

Auditorium de La Panacée (14 rue de l'école de Pharmacie à Montpellier) – entrée libre

Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

390, route de Pérols

34970 LATTES

04 99 54 78 20

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi

10h – 12h et 13h30 – 17h30

Fermeture tous les mardis

Week-ends et jours fériés

14h – 18h (du 1^{er} novembre au 31 mars)

14h – 19h (du 1^{er} avril au 31 octobre)

Fermetures exceptionnelles

1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre et 25 décembre

Entrée gratuite le 1er dimanche du mois

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans

ACCÈS :

Autoroute A709, prendre la sortie 30 Montpellier Sud

Ou la sortie 31 Montpellier Ouest, suivre la direction LATTES

Puis la direction Site archéologique Lattara

Bus ligne 18 Terminus Lattes Centre ou Tramway Ligne 3 Terminus Lattes Centre



Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM

©Site archéologique Lattara musée Henri Prades MMM

[illegible]

CONTACT PRESSE

VILLE ET MÉTROPOLE DE MONTPELLIER

Laure CHAZOUIILLER

Attachée de presse

Montpellier Méditerranée Métropole

Ville de Montpellier

Tél. 04 67 13 49 19 / 06 02 09 11 38

l.chazouiller@montpellier3m.fr

montpellier3m.fr - montpellier.fr



@PresseMTP

newsroom.montpellier3m.fr